



HAL
open science

”Le sionisme évangélique africain. Impact géopolitique d’une identité narrative”, actes du colloque du MAHJ (dir. P. Cabanel), ”Juifs et protestants, 5 siècles de relations en Europe”

Sébastien Fath

► **To cite this version:**

Sébastien Fath. ”Le sionisme évangélique africain. Impact géopolitique d’une identité narrative”, actes du colloque du MAHJ (dir. P. Cabanel), ”Juifs et protestants, 5 siècles de relations en Europe”. 2021. hal-03100482

HAL Id: hal-03100482

<https://hal.science/hal-03100482>

Preprint submitted on 6 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le sionisme évangélique africain

Impact géopolitique d'une identité narrative ¹

Sébastien FATH, GSRL (EPHE-PSL / CNRS)

Le continent africain est le théâtre d'une compétition géopolitique autour de la reconnaissance de l'État d'Israël. D'un côté, les pétrodollars du Proche-Orient arabe et persan, et, de l'autre, Israël et ses alliés, à commencer par les États-Unis, et dans une moindre mesure certains États de l'Union européenne. Cette compétition s'inscrit sur une toile de fond en partie religieuse. Les offres d'islam politique, de plus en plus influentes depuis les années 1960 et 1970, délégitiment Israël, présenté comme une menace pour l'Umma islamique. Via flux financiers, armement de milices et ONGs, l'Iran chiite et, plus encore, les très puissants réseaux wahhabites du Qatar et de l'Arabie Saoudite² avancent leurs pions contre les "sionistes" et leurs alliés. Les sociétés africaines sont dès lors invitées à s'éloigner de la main tendue par Tel Aviv. À l'inverse, d'autres acteurs politiques chrétiens, ou d'héritage chrétien, sont disposés à infléchir positivement l'image de l'État juif, jouant, en particulier, sur les "affinités électives" entre judaïsme et protestantisme³.

C'est dans ce contexte géopolitique que s'inscrit l'émergence en Afrique et dans ses diasporas⁴ d'un nouveau *soft-power* d'expression protestante, ami d'Israël. Diffus, décentralisé, entrelac de réseaux sans coordination globale, il fonctionne comme un répertoire de ressources symboliques, source de mobilisations. Dans les grandes agglomérations européennes, depuis la fin du XXe siècle, nombre d'assemblées afro-évangéliques bénissent le peuple juif, prient régulièrement pour Israël et la paix à Jérusalem. D'Addis-Abeba à Kinshasa, d'Abidjan à Djouba, l'étoile de David et la menorah cristallisent des ferveurs chrétiennes. On s'inscrit dans des registres d'expression proprement religieux, nourris de textes et de formes de piétés arrimés à des formes lecture théologique. Mais ces manifestations peuvent aussi se comprendre dans le cadre du mouvement de "politisation des religions" décrit par Alain Dieckhoff et Philippe Portier⁵. Pour analyser la construction de cette afroculture pro-israélienne véhiculée

¹ Une version initiale de ce texte a été présentée à l'occasion du colloque du MAHJ, Paris (dir. P. Cabanel), "Juifs et protestants, 5 siècles de relations en Europe", 17 mars 2017.

² M. GOMEZ-PEREZ, (dir), *L'islam politique au sud du Sahara. Identité, discours et enjeux*, Paris, Karthala, 2005. Voir aussi Laurence-Aida AMMOUR, *La pénétration wahhabite en Afrique*, rapport de recherche #23, Centre Français de Recherche et de Renseignement, février 2018.

³ Patrick CABANEL, *Juifs et protestants en France, les affinités électives, XVIe-XXIe siècle*, Paris, Fayard, 2004.

⁴ Cet espace transnational, bien plus vaste que le territoire continental africain déploie une afroculture (ou africulture) présente sur tous les continents. Voir l'excellente revue *Africultures*, fondée à Paris en 1997.

⁵ Alain DIECKHOFF et Philippe PORTIER, introduction, in *L'enjeu mondial, Religion et politique*, Paris, Presses de SciencesPo, 2017, p.14.

entre autres par la musique Gospel⁶, on commencera par un état des lieux (I), qui débouchera sur l'analyse de trois vecteurs d'explication (II). Enfin, on s'interrogera sur les logiques d'impact de cette sensibilité judéophile singulière (III).

I. Afroculture évangélique et Gospel, état des lieux

L'afroculture évangélique est transnationale. Ses référentiels sont multiples. En partie issue d'une "déconstruction" du modèle de la "mission coloniale"⁷, sa matrice la plus importante est l'Afrique elle-même. Elle est portée par un essor considérable, depuis les décolonisations, du protestantisme évangélique, dans sa version piétiste-orthodoxe, mais surtout charismatique-pentecôtiste⁸. Que pèse l'évangélisme africain, et que représente ce christianisme postcolonial ?

I. 1. Evangéliques en Afrique : un éléphant démographique

On compterait en 2020 autour de 520 millions d'Africains chrétiens, sur un total d'environ 1,2 milliards d'habitants. Sur ce montant, plus de 200 millions d'Africains se rattachent actuellement aux nouveaux christianismes. Ils se répartissent de la manière suivante : on dénombrerait au moins 165 millions de chrétiens rattachés aux nébuleuses évangéliques, pentecôtistes, charismatiques, sous des étiquettes protestantes comme le baptême, le méthodisme, les assemblées de Dieu, les assemblées de frères (larges ou stricts), les églises évangéliques libres. Cette dernière statistique avait servi de base au dossier publié par la revue *Afrique Contemporaine* en 2015⁹. Depuis, la croissance démographique évangélique africaine s'est poursuivie, avec une dominante pentecôtisante, axée sur l'efficacité de l'agir divin au travers de l'action du Saint-Esprit¹⁰, troisième personne de la trinité chrétienne. On compterait par ailleurs environ 35 millions de fidèles dans les Églises prophétiques indépendantes, qui connaissent une croissance rapide¹¹. Ces christianismes africains (évangéliques, pentecôtistes, prophétiques) commencent à être l'objet d'études francophones

⁶ Sébastien FATH, *Gospel et francophonie, Une alliance sans frontière*, Tharoux, Empreinte Temps Présent, 2016.

⁷ Voir Abraham AKONG, "Deconstructing Colonial Mission", chapitre 5 de Afe ADOGAME, Roswith GERLOFF et Klaus HOCK (dir), *Christianity in Africa and the African Diaspora, The appropriation of a Scattered Heritage*, Londres, Bloomsbury, 2011.

⁸ La tendance évangélique dite piétiste-orthodoxe met l'accent sur l'orthopraxie biblique. La tendance charismatique-pentecôtiste valorise les manifestations surnaturelles du Saint-Esprit (guérison miraculeuse, glossolalie, prophétie).

⁹ Sébastien FATH et Cédric MAYRARGUE (dir), "Les nouveaux christianismes en Afrique", dossier *Afrique Contemporaine*, n°252, 2015.

¹⁰ Le pentecôtisme met l'accent sur la glossolalie (prière en langues), la guérison divine, la prophétie, et d'une manière générale les "dons du Saint-Esprit".

¹¹ Parmi les plus anciennes de ces Eglises prophétiques, citons notamment les Harristes en Côte d'Ivoire, les Kimbanguistes au Congo, le Christianisme Céleste au Bénin, les Tokoïstes (Angola).

synthétiques, mais ils constituent encore bien souvent un angle mort des recherches entreprises en langue française, plus volontiers orientées sur l'islam que sur les nouveaux christianismes¹².

Même éclaté, pluriel, parfois contradictoire, en partie méconnu, cet évangélisme postcolonial aux contours flous constitue un éléphant démographique, au poids culturel et politique croissant. Il peut nourrir des pentes sectaires, clientélistes et populistes, comme l'illustrent notamment les dérives de l'exorcisme sur les enfants des rues, boucs émissaires des troubles sociaux à Kinshasa¹³. Mais à l'échelle du continent, s'il continue à attirer tant de nouveaux fidèles, c'est qu'il porte aussi de puissantes logiques solidaristes fondées sur des mobilisations *bottom-up*. Ces dynamiques sont soutenues par des "Églises providences"¹⁴ dont le périmètre dépasse de beaucoup le simple service culturel, et des figures charismatiques, hommes et femmes. Certaines de ces personnalités évangéliques atteignent un impact global. Les plus médiatisées sont aujourd'hui les pentecôtistes africains Robert Mukwege¹⁵ (chirurgien congolais, Prix Nobel de la paix 2018) et Abiy Ahmed (Premier ministre éthiopien, prix Nobel de la paix 2019)¹⁶.

I.2. Des Églises raccordées à des réseaux transnationaux

Appuyés sur une matrice protestante, ces nouveaux christianismes africains ont connu un essor fulgurant après les décolonisations. Ils remportent des "parts de marchés" sur leurs concurrents religieux, et développent depuis quarante ans des stratégies d'exportation internationale¹⁷ dont on constate les effets en Europe et en France même¹⁸. Mais aussi dans les Caraïbes, en Amérique du Nord, sur tous les continents. Ces dynamiques de réseau sont postcoloniales. Elles n'induisent plus un mouvement du missionnaire européen vers le missionné africain, mais des circulations au sein desquelles les acteurs africains se révèlent de plus en plus prosélytes en direction de l'Europe. Les conférences internationales évangéliques "Afrique éveille

¹² Le bel ouvrage coordonné par Gilles HOLDER et Moussa SOW (dir), *L'Afrique des laïcités, Etat, religion et pouvoirs au Sud du Sahara*, Tombouctou, eds Tombouctou/IRD, 2013 propose de multiples monographies sur l'islam et ses rapports à la laïcité. Trente chercheurs européens et africains ont participé. Parmi les études rassemblées dans l'ouvrage, aucune n'articule terrain évangélique et laïcité en Afrique subsaharienne. Il y avait pourtant (largement) matière.

¹³ Jérôme BALLET, Claudine DUMBI, Benoît LALLAU, "Enfants sorciers à Kinshasa (RD Congo) et développement des Églises du Réveil", *Mondes en développement*, 2009/2, n°146, p.47-58.

¹⁴ Expression empruntée au sociologue Jean-Claude GIRONDIN, auteur de *Ethnicité et religion parmi les protestants antillais de région parisienne*, thèse de doctorat. EPHE (Sorbonne), Paris, 2003.

¹⁵ Colette BRAEKMAN, *L'homme qui répare les femmes, le combat du Docteur Mukwege*, Paris, Renaissance du livre, 2016.

¹⁶ Lire Serge DEWEL, *Mouvement charismatique et pentecôtisme en Ethiopie, Identité et religion*, Paris, L'Harmattan, 2014.

¹⁷ L. FOURCHARD, A.MARY, R.OTAYEK (dir), *Entreprises religieuses transnationales en Afrique de l'Ouest*, Ibadan, Paris, IFRA, Karthala, 2005.

¹⁸ Sandra FANCELLO et André MARY, (dir), *Chrétiens africains en Europe. Prophétismes, pentecôtismes et politique des nations*, Paris, Khartala, 2010.

l'Europe" organisées chaque année à Bruxelles en sont un des nombreux témoignages. Étudiées par Sandra Fancello, elles ne sont pas "un simple rassemblement d'Églises pentecôtistes africaines. C'est l'une des entreprises de reconquête spirituelle des chrétiens du Sud à destination de l'Europe, de l'Asie et des Amériques, à travers laquelle s'expriment les aspirations des peuples opprimés à retrouver leur dignité"¹⁹. Les nouveaux païens, désormais, sont souvent européens, et les missionnaires sont africains.

Ces échanges fonctionnent via les "territoires circulatoires" conceptualisés par Alain Tarrus puis repris par Sara Demart²⁰; biens religieux, musiques, prophètes, pasteurs, fidèles, ressources financières circulent à haut débit entre Afrique et Europe. Des *megachurches* évangéliques (Églises géantes de plus de 2000 fidèles) comme Impact Centre Chrétien (94) ou Paris Centre Chrétien (93), en île-de-France, reçoivent régulièrement ambassadeurs ou ministres africains lorsque ces derniers sont en visite en France²¹ ; c'est le cas aussi de la *megachurch* La Nouvelle Jérusalem à Bruxelles, fondée par le pasteur congolais Martin Mutyebele²². Des Églises évangéliques et prophétiques d'expression africaine se développent dans toutes les grandes villes européennes, notamment en région parisienne²³.

I.3. Des Églises actrices d'une expressivité musicale qui s'exporte

Ces Églises sont marquées par l'importance du référentiel biblique. Elle connaissent ce que l'Ancien Testament présente de l'identité juive. Israël constitue pour elles une référence sinon toujours positive, du moins familière, et proche d'une notion souvent répétée à longueur de sermons par prédicateurs, pasteurs et prophètes africains, à savoir la faveur divine. Un des verset bibliques souvent cité est : "Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment prospèrent !" ²⁴. Communautaires et créatives, ces Églises sont par ailleurs vectrices d'une expressivité musicale qui s'exporte, en particulier via le Gospel anglophone²⁵ mais aussi francophone, genre

¹⁹ Sandra FANCELLO, in FANCELLO et MARY, (dir), *Chrétiens africains en Europe. Prophétismes, pentecôtismes et politique des nations*, op. cit., p.211.

²⁰ Sara DEMART, *Les territoires de la délivrance - Le Réveil congolais en situation postcoloniale (RDC et diaspora)*, Paris, Karthala, 2017.

²¹ Sébastien FATH, "La gestion du stigmaté, entre local et global : trois megachurches afro-caribéennes à Paris", dans Lucine ENDELSTEIN, Sébastien FATH et Séverine MATHIEU, *Dieu change en ville, religion, espace, immigration*, Paris, L'Harmattan, p.115 à 135.

²² Maïté MASKENS, Joël NORET, « La Nouvelle Jérusalem. Éléments d'histoire et de sociologie d'une Église pentecôtiste en Belgique », *Le Figuier*, 1, 2007, pp. 117-137.

²³ Damien MOTTIER, *Une Ethnographie des pentecôtismes africains en France. Le Temps des prophètes*, Paris, Louvain-la-Neuve, Academia-L'Harmattan : Coll. « Espace Afrique », 2014. Aurélien MOKOKO GAMPIOT, *Les Kimbanguistes en France, Expression messianique d'une Église afro chrétienne en contexte migratoire*, Paris, L'Harmattan, 2010.

²⁴ *Psaume 122*, 6 (Bible).

²⁵ Ses pôles sont en particulier le Nigéria, le Kenya et l'Afrique du Sud. Ses vecteurs passent par chaînes satellitaires et portails internet comme XclusiveGospel, portail internet nigérian qui promeut des artistes confirmés ou débutants comme le bien nommé Israël Classic, qui lance en 2017 son single intitulé *Hossannah* (produit par Teestrings).

musical qui a explosé depuis les années 1980, et inonde les radios et télévisions africaines. Via ses stars comme GAEL, Mona Abel, Marie Misamu, Constance Aman, Anna Teko, Nana Lukezo et bien d'autres, cette musique spirituelle francophone très populaire est massivement diffusée via les chaînes satellitaires et internet, et nourrit un large public peu sécularisé, friand de musique à contenu chrétien. Elle fédère, au-delà des étiquettes confessionnelles, des publics souvent jeunes, motivés, avides de s'engager... Et peut revêtir une véritable fonction politique, que ce soit pour mobiliser en faveur du pouvoir en place, ou au contraire pour le contester²⁶.

Rappelons ses quatre caractéristiques : il s'agit d'une musique chantée (1), conçue pour être accompagnée par des instruments (2), orientée avant tout vers un cadre communautaire et ecclésial (3), et imprégnée du thème de la rédemption chrétienne, libérant le croyant des chaînes du Mal (4). Sur *Youtube* aujourd'hui, les standards Gospel les plus écoutés dépassent les 10 millions de vues, et les milliers de concerts qui animent chaque année la scène afro-évangélique entre Caraïbes, Afrique et Europe témoignent d'une vitalité qui ne se dément pas. C'est dire combien le Gospel afro-évangélique ne se limite pas à un divertissement sans conséquence. Ce produit culturel et spirituel d'exportation est l'une des expressions d'un nouveau printemps africain²⁷. Il imprime, sur de très larges publics, une marque chrétienne spécifique, appuyée sur un imaginaire rédemptif ancré dans la théodicée du Peuple Élu. Jusqu'à nourrir une sensibilité judéophile dont il faut analyser les vecteurs.

II. Les vecteurs d'une sensibilité judéophile

La sensibilité judéophile notamment portée par la musique Gospel produite dans les réseaux afro-évangéliques s'alimente à trois sources principales : les héritages juifs d'Afrique, le sionisme évangélique américain et le répertoire émancipateur du Gospel lui-même, adossé à l'épopée de la sortie d'Égypte.

II.1. L'impact des héritages juifs en Afrique

Le vecteur le plus ancien qui nourrit encore aujourd'hui une certaine sensibilité judéophile au sein de l'évangélisme africain et de sa diaspora, est l'impact des héritages juifs d'Afrique²⁸. Aurélien Gampiot-Mokoko²⁹ en a étudié récemment certains

²⁶ Le site *Evangéliques.Info* (sans nom d'auteur) titre par exemple, suite à la diffusion du Gospel "Le choix de Dieu" d'Anna Teko : « Une chanteuse de gospel lance les présidentielles 2016 au Bénin » (publié *online* le 8 avril 2015).

²⁷ Sébastien FATH, *Gospel et francophonie*, op. cit., p.73.

²⁸ Edith BRUDER, *Black Jews - Les Juifs Noirs d'Afrique et le Mythe des Tribus Perdues*, Paris, Albin Michel, 2014.

aspects au travers du sillage oublié, en France, de juifs noirs, parfois convertis, et souvent proches d'une matrice protestante. En Afrique même, ainsi qu'en Israël, l'itinéraire des juifs noirs, encore assez méconnu³⁰, cristallise depuis longtemps une "géographie divine" où s'imbriquent africanité et judaïté, libération et terre promise³¹.

L'Ethiopie illustre la force de ces héritages juifs en Afrique, source d'une littérature abondante et d'une créativité prophétique impressionnante. L'histoire mythifiée des amours du roi hébreu Salomon et de la reine africaine de Saba a nourri durant bien des siècles la geste de la dynastie du Négus éthiopien, et laisse sa marque jusqu'à aujourd'hui sur le rastafarisme. L'épopée contemporaine des Falashas, Juifs noirs d'Ethiopie dont 86.000 émigrent en Israël entre 1977 et 2010³², n'a fait que renforcer ces liens. Tantôt frère aimé d'Israël, tantôt Israël réinventé, l'Ethiopie nourrit, jusqu'en France -pensons à Joan Sfar³³ et son *Jérusalem d'Afrique*-, ce rêve judéo-africain resté vivace. La musique *Reggae* et la religion Rastafari sont imprégnés de cet imaginaire judéo-éthiopien³⁴, mais bien au-delà, de nombreuses Églises évangéliques et prophétiques se sont également emparées de certains répertoires éthiopiens. D'autant que le pentecôtisme éthiopien, qui a connu un essor fulgurant depuis cinquante ans, essaime lui-même largement dans les pays voisins, implantant de nouveaux réseaux d'églises³⁵. Les quelque 18 millions d'évangéliques que compte aujourd'hui l'Ethiopie, dont le premier ministre lui-même, Abiy Ahmed, est un converti pentecôtiste³⁶, constituent un creuset où se mêlent traditions judéo-africaines recomposées, et élan prosélyte évangélique.

La force de ce référentiel éthiopien dans les déploiements évangéliques contemporains n'est pas si récente: ce n'est pas un hasard, par exemple, si le premier grand congrès pan-évangélique pour l'évangélisation du monde, tenu en 1966 à Berlin sous l'impulsion du télévangéliste pro-Israël Billy Graham³⁷, devant des milliers de délégués, avait pour invité d'honneur... Hailé Sélassié, empereur d'Ethiopie. Le négus y développe même un discours prosélyte, où il oppose les "contrées du Proche-Orient, du

²⁹ Lire Aurélien GAMPIOT-MOKOKO, "Les Juifs africains et antillais de France", in Fatiha KAOUES, Chrystal VANEL, Vincent VILMAIN et Aurélien FAUCHES (dir.), *Religions et frontières*, Paris, CNRS éditions, 2012, p.131 à 142.

³⁰ Nduwa GUERSON, *Manifeste des juifs noirs*, Paris, PublishRoom, 2016. L'auteur a créé la FJN, Fédération des Juifs Noirs.

³¹ Fran MARKOWITZ, "Israël as Africa, Africa as Israël : 'Divine Geography' in the Personal Narratives and Community Identity of the Black Hebrew Israelites, *Anthropological Quarterly*, 69(4), 1996, p.193-205.

³² Lisa ANTEBY-YEMINI, *Les juifs éthiopiens en Israël*, Paris, Éd. du CNRS, 2004

³³ Joan SFAR, *Jérusalem d'Afrique*, 5e tome du Chat du rabbin, Paris, ed. Poisson Pilote, 2011.

³⁴ Lire notamment LISA ANTEBY-YEMINI, *Les juifs éthiopiens en Israël : les paradoxes du paradis*, Paris, CNRS Éditions, 2004.

³⁵ L'observation du paysage culturel à Djouba (Soudan du Sud) en oct-nov 2019 témoigne de cet impact transfrontière des prédicateurs évangéliques éthiopiens.

³⁶ Sébastien FATH, "Pentecôte éthiopienne", *La Croix*, 25 octobre 2019, p.15.

³⁷ Quatre ans après ce congrès, World Wide Pictures, affiliée à la Billy Graham Evangelistic Association (BGEA) sortait *His Land*, documentaire pro-Israël qui est considéré comme un des catalyseurs de l'essor du sionisme chrétien évangélique aux Etats-Unis, et au-delà. Lire Daniel G. HUMMEL, "His Land and the Origins of the Jewish-Evangelical Israel Lobby", *Church History*, décembre 2018, vol 87, p. 1119-1151.

nord-est de l'Afrique et de l'Asie mineure (...) submergées" par "un pouvoir opposé à la foi chrétienne", et l'Ethiopie demeurée un "ilot de chrétienté"³⁸ appelé à soutenir l'annonce de l'Evangile, espoir des nations. Cette notion de "petit reste", très importante dans la pensée juive et prophétique³⁹, est ici transposée au christianisme via un souverain éthiopien imprégné de culture biblique.

II.2. L'influence du sionisme évangélique états-unien

Un second vecteur, beaucoup plus récent nourrit aujourd'hui une sensibilité judéophile au sein des productions musicales et médiatiques de l'évangélisme d'expression africaine. Il s'agit du sionisme évangélique états-unien. On estime à au moins 40 millions les sionistes chrétiens américains (toutes tendances confondues), et ils sont en très grande majorité évangéliques. Étudiés par Célia Belin⁴⁰, ces sionistes, ardents à soutenir Israël, pèsent depuis un demi-siècle sur la politique étrangère états-unienne. Ils militent pour un soutien inconditionnel à Tel Aviv et Jérusalem, dont la prospérité et la sécurité sont interprétés comme un signe que Dieu est à l'œuvre, préparant le retour final de Jésus-Christ. Ils appuient pour cela une Ambassade chrétienne à Jérusalem⁴¹, qui constitue en Israël le pôle d'influence le plus tangible de ce soutien évangélique multiforme. Ces conceptions sionistes évangéliques, relayées par de multiples lobbies et initiatives locales, en Israël même, s'appuient sur une grille de lecture de la Bible, appelée dispensationalisme, qui interprète la création de l'État d'Israël et la victoire de 1967 comme des indices indubitables que Dieu œuvre à rétablir le peuple juif sur sa terre, en vue d'un plan parfait qui prépare l'avènement final du Messie. S'opposer à Israël, dans cette perspective, c'est s'opposer à Dieu. Inversement, bénir Israël, c'est honorer Dieu⁴².

Un des versets de la Bible souvent cité dans ces Églises est *Genèse 12 : 3*. Le récit présente Dieu s'adressant au patriarche Abraham : "Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi". Un autre verset très populaire provient du livre des *Nombres*, par la voix de Balaam : "Béni soit quiconque te bénira, Et maudit soit quiconque te maudira!"⁴³ Le prophète parle d'Israël, et avertit ceux qui seraient tentés de maudire le peuple juif. Les évangéliques transposent ces textes dans l'histoire contemporaine, au travers du

³⁸ Qadamawi HAILE SELASSIE, Discours au Congrès Evangélique Mondial de Berlin, 28 octobre 1966.

³⁹ Elle décrit la minorité rescapée de l'exil à Babylone, qui lutte pour préserver et consolider son identité.

⁴⁰ Célia BELIN, *Jésus est juif en Amérique, Droite évangélique et lobbies chrétiens en Israël*, Paris, Fayard, 2011.

⁴¹ L'Ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem (*International Christian Embassy of Jerusalem*, ICEJ) a été fondée en 1980 par des chrétiens "amoureux de Sion", qui se déclarent "convaincus de la signification biblique du retour des juifs sur la terre de leurs ancêtres". C'est un "hub" très actif entre intérêts israéliens et sionisme chrétien.

⁴² Sébastien FATH, "Le poids géopolitique des évangéliques américains : l'exemple d'Israël", *Hérodote*, ed. La Découverte, décembre 2005, p.25-40.

⁴³ Bible, *Livre des Nombres*, chapitre 24, verset 9.

résumé suivant : "Celui qui bénira Israël sera béni, celui qui maudira Israël sera maudit". Dans le *Nouveau Testament*, ces sionistes évangéliques emboîtent aussi le pas à l'apôtre Paul, qu'ils citent, au début de *l'épître aux Romains, chapitre 11*: "Je dis donc: Dieu a-t-il rejeté son peuple? Loin de là! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance"⁴⁴ Bien que temporairement éloigné du plan du Salut suite à la non-reconnaissance collective de Jésus comme le Messie annoncé par les prophètes, le peuple juif reste le peuple de l'Alliance. Selon les interprètes évangéliques de ce texte néotestamentaire, Dieu n'a pas rejeté son peuple. Respect, soutien, appui fervent aux Juifs en découlent.

L'exportation de ce sionisme chrétien américain dans d'autres contextes chrétiens ne va de soi. Au Proche-Orient, il est fortement rejeté par les chrétiens évangéliques arabes, comme l'a montré Fatiha Kaoues⁴⁵. Sur le continent africain, ce sionisme dispensationaliste états-unien ne s'est pas transposé tel quel. Il n'a pas pénétré tous les milieux évangéliques, loin s'en faut. Mais il a été accueilli et redéployé, à des degrés divers, dans différents milieux d'Eglise.

Lors de l'expansion évangélique africaine après la Seconde Guerre Mondiale, des centaines de missions et dénominations évangéliques nord-américaines ont contribué à diffuser, en Afrique et dans les diasporas afro-caribéennes, ces conceptions sionistes, via les réseaux médiatiques, la formation des pasteurs, la diffusion de littérature ou de supports audiovisuels dispensationalistes, et des mobilisations périodique par la prière, à l'image du Jour de Prière pour la Paix de Jérusalem. Institué en 2002, ce "Day of Prayer for the Peace of Jerusalem (DPPJ)" est en particulier porté par l'organisation sioniste évangélique américaine Eagles' Wings, étudiée par Stephen Spector dans la synthèse très riche qu'il a publiée en 2009 sur le sionisme chrétien états-unien⁴⁶. Parmi les partenaires internationaux du réseau de prière, on note l'Afrique du Sud, l'Egypte, le Nigéria, le Kenya⁴⁷.

II.3. Un sionisme africain centré sur Moïse

Le troisième vecteur de judéophilie évangélique africaine est sans doute le plus puissant. Il s'agit d'un sionisme africain centré sur la figure de Moïse, et sur le récit partagé de la "sortie d'Egypte", transposé dans les Églises sur la base d'une double métaphore : sortir d'Egypte, c'est d'abord se libérer du péché, du mal qui sépare de Dieu. Mais sortir d'Egypte, c'est aussi se libérer de l'oppression, de l'esclavage, de l'infériorisation. Ce répertoire trouve une résonance très profonde dans un continent

⁴⁴ Apôtre Paul, *Épître aux Romains*, 11, v1 et 2a, Bible, trad. second (la trad. la plus utilisée par les protestants).

⁴⁵ Fatiha KAOUES, "La délicate question du dispensationalisme ou sionisme chrétien", dans *Convertir le monde arabe, L'offensive évangélique*, Paris, CNRS éditions, 2018 p.169 et suivantes.,

⁴⁶ Stephen SPECTOR, *Evangelicals and Israel, The Story of American Christian Zionism*, Oxford University Press, 2009.

⁴⁷ Stephen SPECTOR, *Evangelicals and Israel*, op. cit., p.9.

marqué par la double tragédie de la Traite transatlantique des esclaves et de la Traite arabe, qui ont conduit environ 20 millions d'êtres humains à la servitude (en additionnant les traites). De manière moins prononcée, les effets psychosociaux hérités de la colonisation renforcent la charge symbolique du discours de libération. Les chaînes symboliques fusionnent les imaginaires de l'esclave et du colonisé, appelant un dépassement. Moïse, à la fois Africain/Egyptien et Hébreu, incarne cette référence transitive et profondément positive. Aurélia Mouzet, dans sa thèse de littérature comparée, souligne l'importance majeure de cette figure de Moïse en héros africain, "prophète noir transatlantique", dans une vaste production littéraire circulant dans les sociétés africaines postcoloniales⁴⁸. La force surpuissante du récit de libération du peuple hébreu, portée par la Bible et par les chants du Gospel, dessine un espace symbolique partagé, où le chrétien africain d'aujourd'hui rejoint, comme dans un fondu enchaîné, le fugitif hébreu des récits de l'Exode dans une même odyssée de libération.

Les répertoires classiques du Gospel sont imprégnés de références à Abraham, Moïse, Daniel, et aux livres de la Genèse, de l'Exode, des Psaumes. Ils font partie de la Bible des chrétiens tout comme de la Torah (ou le Tanakh), la loi écrite de Dieu d'après les Juifs. L'attachement commun à l'élan prophétique n'est pas non plus anodin. Que ce soit Moïse ou Jésus, "le libérateur vient libérer, ce qui implique que les esclaves aient été préparés à l'accueillir"⁴⁹. La plupart des métaphores employées par les chorales Gospel sont transitives dans l'univers du judaïsme, alors qu'elle peuvent échapper à beaucoup d'autres auditeurs. Lorsqu'Alexia Rabé interprète "Assis au bord de l'eau"⁵⁰, évoque son "âme qui se languit de Toi", avant d'ouvrir sur la libération acquise par la Grâce de Dieu, on pense au *Psaume 131, verset 1*, où le psalmiste décrit un peuple juif en exil assis près des eaux, à Babylone, le cœur lourd⁵¹. La libération évoquée par la chanteuse de Gospel, et celle attendue par les juifs exilés, n'est certes pas, *stricto sensu*, la même. Dans un cas, il s'agit d'une libération spirituelle via Jésus-Christ. dans l'autre, d'une libération politique et d'une restauration nationale. Mais le glissement d'un registre à l'autre se fait facilement. La musique Gospel afro-évangélique joue sur ces aller-retours et décalages. Une libération peut en cacher une autre, construisant une "identité narrative"⁵² à travers laquelle les fidèles peuvent se construire en sujets de leur migration", ou plus globalement de leur émancipation postcoloniale⁵³.

⁴⁸ Aurélia MOUZET, "Moïse: un prophète noir transatlantique ? Enjeux du mythe biblique de Moïse et de la Terre promise dans les romans de Zora Neale Huston, Sylvia Wynter, Ngugi wa Thiong'o, et Piu Ngandu Nkashama", thèse de doctorat en littérature comparée sous la direction de Sylvie Parizet, soutenue le 3 février 2020 à l'Université Paris 10 Nanterre.

⁴⁹ Armand ABECCASSIS, *'En vérité je vous le dis', Une lecture juive des Évangiles*, Paris, Éditions n°1, 1999, p.279.

⁵⁰ Alexia RABÉ, *Assis au bord de l'eau*, album "Qui est ce Dieu ?" (2014).

⁵¹ " Sur les bords des fleuves de Babylone, Nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion." (Bible, *Psaume 137 : 1*, traduction Louis Segond).

⁵² Cf. Paul RICOEUR, *Temps et récit III*, Paris, Seuil, 1985.

⁵³ Damien MOTTIER, *Une Ethnographie des pentecôtismes africains en France. op. cit.*, p.357.

Ce fondu enchaîné⁵⁴ entraîne, dans la réalité empirique des Églises, de multiples conséquences. Ainsi, des milliers de dénominations, missions ou organisations évangéliques africaines ont intégré aujourd'hui de noms hébraïques. C'est le cas du siège du grand réseau évangélique francophone de l'apôtre Mamadou Karambiri, ex-musulman à la tête de la plus grande assemblée chrétienne du Burkina Faso. Son Église siège s'appelle le Tabernacle Béthel Israël⁵⁵. De nouvelles dénominations prophétiques indépendantes s'emparent aussi volontiers du référentiel juif, à l'image de ces deux réseaux d'églises prophétiques kenyanes que sont la Jerusalem Church of Christ et la African Israël Church Niniveh⁵⁶. Des termes hébraïques comme Ebenezer, Rehoboth, Bethel, Evenou Shalom, Maranatha, El Shaddaï et bien d'autres sont largement utilisés dans ces milieux protestants évangéliques africains. Plusieurs ensembles Gospel, comme Schekina⁵⁷, empruntent aussi au vocabulaire hébraïque. Dans la liturgie évangélique, la prière pour Israël et la paix de Jérusalem apparaît par ailleurs fréquemment. Dans la scénographie et décoration du culte, de multiples éléments empruntés au référentiel juif se retrouvent aussi, à l'image des menorah (chandeliers à 7 branches), ou des drapeaux de l'Etat d'Israël, souvent dressés dans les lieux de culte (parmi d'autres). Lors de deux enquêtes de terrain au Soudan du Sud (2012-2013), et de séjours de recherche au Burkina Faso (2015), au Congo RDC (2015), à Madagascar (2019), on a retrouvé, dans les espaces cultuels évangéliques, ces références à Israël⁵⁸. Autre indice, l'onomastique et les prénoms donnés, volontiers empruntés au répertoire juif, comme celui de Naomi Baki, par exemple, auteure franco-sud-soudanaise chrétienne et évangélique qui raconta, en 2013⁵⁹, son odyssée de libération dans un ouvrage impressionnant⁶⁰. Bien des familles protestantes évangéliques d'Afrique et de la diaspora comptent des Salomon, David, Rebecca, Sara, Jacob, Daniel, Ruth, Esther mais aussi des prénoms moins connus comme Nahson⁶¹.

⁵⁴ Lire Fran MARKOWITZ, "Israel as Africa, Africa as Israel: "Divine Geography" in the Personal Narratives and Community Identity of the Black Hebrew Israelites", *Anthropological Quarterly*, Vol. 69, No. 4 (Oct., 1996), p.193-205.

⁵⁵ Le réseau d'Eglises fondées par Mamadou Karambiri s'inscrit dans la matrice pentecôtiste burkinabé, étudiée par Pierre-Joseph LAURENT, *Les pentecôtistes du Burkina Faso, Mariage, pouvoir et guérison*, Paris, Karthala, 2002.

⁵⁶ Cette dernière est étudiée dans F.B. WELBOURN, et B.A. OGOT, *A place to feel at home: a study of two independent churches in western Kenya*, Londres, Oxford University Press, 1966

⁵⁷ Le groupe Gospel ivoirien Schékina a été fondé en 1999. Il renvoie à un terme hébraïque qui veut dire "gloire de Dieu". Ce groupe a reçu plusieurs récompenses, dont celui de meilleur groupe Gospel d'Afrique (Kora Awards 2004).

⁵⁸ Cf. Le portfolio photographique en annexe de l'article qui montre notamment le drapeau d'Israël bien en vue dans l'Eglise CEVAM d'Antananarivo, le Tabernacle Bethel Israel de Ouagadougou, l'Eglise EMIFC d'Istanbul...

⁵⁹ Naomi BAKI, *Je suis encore vivante, Dix ans d'errance du Soudan à l'Europe* (avec Marie Taurand et Sophie Porteil), Paris, Le Cerf, 2013.

⁶⁰ Rencontrée et interrogée, l'auteure, qui a reçu un prénom juif, ne cache pas sa sympathie pour le peuple juif et l'histoire d'Israël.

⁶¹ Dans l'Ancien Testament, Nahson (ou Nahshon) est un des chefs de la tribu de Juda, désigné par Moïse. Selon le Midrash (ancienne exégèse biblique juive), Nahson aurait été le premier à initier le franchissement de la Mer Rouge.

III. Judéophilie et sionisme afro-évangélique : Echelles d'impact

Quelles sont les logiques d'impact de cet attachement afro-évangélique pour les Juifs et Israël ? Trois échelles peuvent être distinguées.

III.1. Echelle des acteurs locaux : une judéophilie populaire

Une première logique d'impact de cette musique et de ce regard évangélique, au niveau des assemblées, est l'expression d'une judéophilie populaire à bas bruit. Elle est portée par certaines pratiques liturgiques, par des prières, par un petit marché de productions judéophiles (vente de châles de prière, de menorah, de reproductions de rouleaux de la Mer Morte, de versets ou slogans encadrés qui bénissent Israël, etc.), mais aussi par des voyages organisés en Israël. Plusieurs *tour operators* se sont spécialisés sur le créneau des "voyages bibliques en Israël". Le marché est en expansion, et l'offre augmente d'année en année⁶². Les Églises évangéliques constituent un public privilégié pour drainer des touristes en Israël. Nombreuses sont les assemblées évangéliques, en France métropolitaine, qui programment, à un moment ou un autre de leur développement, un/ou plusieurs "voyage(s) en Israël" pour les laïcs qui le souhaitent, généralement accompagnés du pasteur ou du couple pastoral⁶³. Chez les convertis évangéliques, la "Terre promise" a la cote. Eric Denimal l'observe sans détour : "l'évangélique aime Israël"⁶⁴.

L'ancrage de ce sentiment philosémite est populaire. A l'occasion d'un séjour au Soudan du Sud en 2019, traversant le quartier périphérique de Haï Zandé à Djouba (la capitale), une maison en torchis, blanchie à la chaux, affiche ainsi sur son mur un grand drapeau d'Israël peint à la main, avec l'étoile de David, et le slogan "I love Israël". Au coeur d'un quartier suburbain très pauvre, quasiment jamais visité par des visiteurs étrangers, un tel témoignage, accompagné de la référence à un Psaume de David (*Psaume 40, 1-3*), illustre la profondeur de ce sionisme africain populaire en milieu évangélique⁶⁵. A l'occasion d'une autre étude de terrain au sein de l'évangélisme malgache, à Antananarivo, une librairie évangélique située derrière l'avenue de

⁶² Cf. par exemple Jeremiah Tours, opérateur francophone qui s'autoprésente ainsi : "Jeremiah Tours Israël est un maillon reliant les pèlerins en Israël avec le monde de la Bible". Il offre des "circuits bibliques". (site <https://jeremiah-tours.com/>)

⁶³ C'est notamment le cas de la megachurch évangélique Paris Centre Chrétien de La Courneuve, très pro-Israël, qui y organisa un grand voyage en novembre 2017 sous la conduite de sa pasteure, Dorothee Rajiah.

⁶⁴ Éric DENIMAL, "L'évangélique aime Israël", *Faut-il avoir peur des évangéliques ? Enquête au coeur d'une nébuleuse conquérante*, Paris, First Editions, 2008, p.210-215.

⁶⁵ Photographie prise par l'auteur à Haï Zandé, Djouba (Soudan du Sud), le 2 novembre 2019 (Cf. portfolio en complément de cet article).

l'indépendance, au centre de la capitale⁶⁶, propose plusieurs ouvrages... sur Israël ou le peuple juif (Julia Fisher, *Ces Arabes qui aiment Israël*, Richard Wurmbrand, *Rue des juifs*). Après avoir assisté à une réunion d'une Eglise de Réveil malgache, l'Eglise CEVAM, au cours de laquelle une prière est formulée en faveur de la paix et de la prospérité d'Israël, le pasteur, interrogé, affirme son "amour d'Israël" par "fidélité biblique"⁶⁷. Parmi les Eglises évangéliques multiculturelles en francophonie qui ont l'espace suffisant pour le faire, il n'est pas rare d'y trouver, dans le lieu de culte, un drapeau d'Israël, comme dans le "Tabernacle Bethel Israel", *megachurch* du pasteur évangélique Mamadou Karambiri à Ouagadougou (Burkina Faso)⁶⁸.

En France métropolitaine, les Églises géantes Impact Centre Chrétien (ICC), Charisma, et Paris Centre Chrétien (PCC), en région parisienne, ne sont pas en reste. Toutes trois marquées par une forte pratique de la musique Gospel et par une présence importante de fidèles issus des diasporas afro-caribéennes, les relations avec Israël y sont mises en valeur, et la judéophilie est encouragée. Par des mots, des dispositifs rituels (le shofar, ancien instrument liturgique juif, est parfois utilisé), des supports visuels, un référentiel symbolique judéocompatible est cultivé. Lors d'une visite à la *megachurch* Charisma du Blancmesnil pour un culte spécial du 14 juillet, deux grandes menorah juives dorées, cousues sur des tentures en satin rouge sont ainsi présentées aux fidèles, sur fond de ballons bleu-blanc-rouge de rigueur (Fête Nationale française)⁶⁹. Cet élan judéophile est compris, dans ces milieux chrétiens, comme l'expression d'une fidélité à un commandement que Dieu lui-même, dans la Bible, aurait énoncé au travers des prophètes, mais aussi de certains passages du Nouveau Testament⁷⁰. Beaucoup d'Eglises évangéliques françaises de taille bien plus petites partagent ce tropisme, défendu aussi par l'organe le plus représentatif des protestants évangéliques de France, à savoir le CNEF⁷¹. Cet attachement, regardé du point de vue juif, peut être considéré comme en partie équivoque. En effet, il n'empêche pas le souhait de voir Jésus-Christ reconnu par les Juifs comme Messie⁷².

66

67 Entretien réalisé avec Salomon RABARISON, pasteur de l'Eglise CEVAM (Tananarive, Madagascar), le 18 juillet 2019.

68 Drapeau photographié sur place par l'auteur le 6 décembre 2015 (cf. Portfolio en annexe de l'article).

69 Visite à Charisma, *megachurch* évangélique multiculturelle située au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis) le 14 juillet 2013. Son pasteur est Nuno Pedro. Cette Eglise controversée, qui attire et séduit beaucoup de monde, rassemble jusqu'à 10.000 fidèles chaque dimanche.

70 Parmi les références bibliques souvent citées dans ces Églises, certains passages de l'épître de Paul aux Romains, notamment au chapitre 11. Aux versets 11 à 24, le texte affirme que la porte du salut reste ouverte pour les Juifs qui se tournent vers Dieu dans la foi en Jésus (reconnu comme le Messie). Plus loin, il affirme même que dans l'avenir, « tout Israël sera sauvé » (verset 25 à 32). Ces textes sont l'objet d'innombrables interprétations.

71 Officialisé en 2010 en France, le Conseil National des Évangéliques de France (CNEF) a notamment organisé un colloque sur l'antisémitisme le 5 octobre 2018, avec l'historienne Annette Wieviorka. Le CNEF communiqua sur l'événement en proclamant : "Antisémitisme, il est temps de réagir !"

72 Rappelons que les protestants évangéliques nourrissent d'ailleurs, en leur sein, le courant des Juifs messianiques, qui entendent concilier tradition juive et foi chrétienne. Franck LA BARBE, "Par-delà christianisme et judaïsme? Le mouvement 'Juifs pour Jésus'", in Bruno BETHOUART et Pierre-Yves KIRSCHLEGER (dir.), "Juifs et chrétiens à travers l'histoire, entre conflits et filiations", *Cahiers du littoral*, 2, n°10, p.217-248.

Le philosémitisme évangélique est évidemment réencodé, parfois folklorisé, et partiel, objet d'un tri. L'évangélisme aime son prochain.... aussi pour le convertir à Jésus-Christ ! Mais la judéophilie évangélique n'en est pas moins vecteur de mobilisations qui ont pour effet concret de cristalliser des formes de soutien -y compris économique via la tourisme- à Israël et aux présences juives dans le monde. Dans un contexte international tendu et complexifié par les radicalisations de l'islam politique, un tel appui, même parfois ambigu, apparaît tout sauf négligeable, comme l'observe Thierry Oberlé, dans une enquête du *Figaro*, à l'occasion de la fête des Tabernacles. Il décrit "Les évangéliques, meilleurs alliés d'Israël", et souligne : "Venus des États-Unis, d'Afrique ou d'Asie, ils sont chaque année des milliers à converger vers Jérusalem pour célébrer la fête des Tabernacles et témoigner de leur soutien au peuple juif, dont ils voient le retour sur la Terre sainte comme un événement annonciateur de la fin des temps"⁷³.

Last but not least, cette judéophilie afro-évangélique a d'autant plus d'écho au sein des populations africaines qu'elle renvoie aussi, aujourd'hui, à l'enjeu des offres d'islam politique. Celles-ci ne font pas que menacer l'existence d'Israël. Elle avancent aussi leurs pions dans toute l'Afrique sahélienne, souvent de manière pacifique, mais aussi au prix parfois de violences systémiques, comme l'illustre notamment l'essor de Boko Haram et d'Al Qaeda au Maghreb Islamique, forces de déstabilisation de sociétés multiconfessionnelles d'Afrique de l'Ouest comme le Mali, le Nigéria ou le Burkina Faso. Sandra Fancello observe : "Dans leur quête de légitimité, les chrétiens africains s'inspirent du modèle que fournit la référence à Israël, opérant le même glissement symbolique que les Israéliens eux-mêmes, de la nation biblique à l'Etat d'Israël, se fondant sur les récits bibliques de l'Ancien Testament pour asseoir une légitimité historique et politique. (...) Les migrants africains en Europe, pour qui les fondements du conflit israélo-palestinien sont assez flous, retrouvent néanmoins là un clivage qu'ils connaissent : la rivalité des chrétiens contre l'expansion de l'islam en Afrique"⁷⁴. De là à prétendre que la plupart des chrétiens africains de type évangélique sont aujourd'hui marqué par cette forme de judéophilie populaire, il y a une marge que nous ne franchirons pas; mais elle constitue un des répertoires d'expression des identités postcoloniales portées par l'Afrique du XXIe siècle.

III.2. Echelle des discours : une Fierté noire sioniste en tension

À l'échelle du marché des idéologies, le philojudaïsme -et le sionisme-évangélique africain entre en compétition avec d'autres discours beaucoup moins iréniques. Dans le champ des afrocultures contemporaines, des Caraïbes au Sahel en passant par la France, certaines Fiertés noires, métadiscours de mobilisation qui mettent

⁷³ Thierry OBERLE, "Les évangéliques, meilleurs alliés d'Israël", *Le Figaro*, 28 octobre 2018 (online).

⁷⁴ Sandra FANCELLO, in *Chrétiens africains en Europe*, op. cit., p.219.

en avant une *Black Pride* postcoloniale conquérante, considèrent Israël comme une cible, et le Juif comme l'ennemi. Le conflit israélo-arabe, ô combien complexe dans la répartition partagée des torts et des causes⁷⁵, y est réduit à une mémoire de la déploration où le Palestinien campe dans le rôle de victime perpétuelle. Tantôt alimenté par un islamisme radical qui recycle les clichés de l'antisémitisme -y compris celui du nazisme hitlérien-, tantôt accentué par une "concurrence des mémoires" qui reproche à l'histoire officielle de privilégier à outrance la commémoration de la Shoah au détriment de celle de l'esclavage et de la Traite négrière, ce discours antisémite ou antisioniste rencontre une audience⁷⁶.

En Europe, il est relayé par de nombreux entrepreneurs identitaires, à l'image, en France, de l'humoriste Dieudonné M'Bala M'Bala, qui serait passé, selon Claude Askolovitch, « de la cause noire à la haine des juifs »⁷⁷. Face aux *Fiertés noires* tentées de pointer un doigt accusateur obsessionnel sur Israël, le sionisme ou le "lobby juif", des vecteurs pan-évangéliques comme la musique Gospel francophone (ou anglophone) ou les répertoires de prédications, souvent diffusées sur Internet⁷⁸, opèrent une conversion du regard au sein des diasporas afro-antillaises, et même au-delà. Le sionisme évangélique africain s'appuie sur une identité narrative non pas victimaire, opposant front contre front deux mémoires, mais émancipatrice et -idéalement- apaisée. Une théodicée du bonheur, en somme⁷⁹. Le "Système" oppresseur voué à rendre les armes, c'est un Pharaon métaphorisé, ce n'est pas Moïse en tant que Juif. Pharaon peut être le Mal, le néocolonialisme, la marque du péché sur les choix individuels, l'injustice sous toutes ses formes. Mais Pharaon ne se confond avec aucun peuple ou catégorie bouc émissaire, ouvrant à des liens apaisés avec les mondes juifs et Israël⁸⁰. Ce répertoire interprétatif d'expression africaine apporte un contrepoids à d'autres métadiscours hostiles aux "sionistes". Il affiche, jusque dans les Eglises des banlieues européennes, un "soutien de principe à Israël" qui est "indépendant des événements politiques qui font l'actualité proche-orientale", comme l'observe Jeanne Rey à propos des Eglises africaines en Suisse⁸¹.

⁷⁵ On lira avec profit Alain Dieckhoff, *Le conflit israélo-arabe*, Paris, Armand Colin, 2011.

⁷⁶ Pour une mise en perspective globale et nuancée, voir Shmuel Trigano (dir), *Juifs et noirs, du mythe à la réalité*, Paris, In Press, 2008.

⁷⁷ Claude Askolovitch, "De la cause noire à la haine des juifs. Dieudonné : Enquête sur un antisémite", *Le Nouvel Observateur*, 24 février 2005.

⁷⁸ Dopées par la baisse des coûts permise par la Révolution numérique, les chaînes de télévision évangéliques se sont multipliées en Afrique de l'Ouest francophone (satellite et internet) et sur tout le continent.

⁷⁹ Max Weber, *Gesammelte Aufsätze zur Religionssoziologie*, Tübingen, Mohr, 1947, t.1, p.244.

⁸⁰ Dans sa politique étrangère en Afrique, l'État d'Israël n'est pas insensible au poids joué par les cultures protestantes évangéliques, nourries de Gospel. Dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest, la forte présence évangélique influe en faveur de relations plus confiantes avec Tel Aviv. Il serait très éclairant d'étudier ces relations de plus près.

⁸¹ Jeanne Rey, *Migration africaine et pentecôtisme en Suisse : dispositifs rituels, pouvoirs, mobilités*, Paris, Karthala, 2019, p.141.

III.3. Echelle des Etats : un appui pour la reconnaissance d'Israël

Ce soutien manifeste certains effets à l'échelle des Etats. Le dossier états-unien, étudié par Célia Belin, est largement connu. On sait combien le sionisme évangélique y pèse sur le Congrès, et sur les politiques conduites à l'égard d'Israël. Le mandat Donald Trump (2017-2020) en a donné une illustration saisissante avec le transfert de l'ambassade des Etats-Unis en Israël de Tel Aviv à Jérusalem, en vertu d'une promesse faite aux évangéliques, relayée notamment par Mike Pence, vice-président et fervent évangélique lui-même⁸². Avec des effets limités par la rhétorique brutale de Trump, la diplomatie américaine n'a pas manqué de promouvoir ce rapprochement auprès des gouvernements africains... mais aussi de certaines figures évangéliques africaines comme le très influent pasteur nigérian Chris Oyakhilome. Ce dernier, grand ami d'Israël où il se rend souvent en délégation, notamment à l'occasion des 70 ans de l'Etat d'Israël en 2019, a été personnellement invité par le premier ministre Benjamin Netanyahu à l'occasion de l'inauguration de l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem. Ce prophète africain, souvent surnommé "Pasteur Chris" a également interviewé l'ambassadeur américain David Friedman à Jérusalem⁸³, concluant avec lui sur le fait qu'"Israël est un miracle"⁸⁴. C'est ici le sionisme évangélique américain qui alimente un réseau d'influence et consolide des relais africains.

Moins connus, mais de plus en plus significatifs, sont les effets du sionisme évangélique plus spécifiquement africain, par des Africains et pour les Africains. La nouvelle donne évangélique en Afrique réévalue la place d'Israël. Il n'a ainsi pas échappé au président ivoirien, Alassane Ouattara, que la pacification socioreligieuse de son pays à la suite du conflit qui l'opposa à Laurent Gbagbo (destitué en avril 2011) passait par le ralliement des millions d'évangéliques de Côte d'Ivoire qui avaient précédemment soutenu, dans une large majorité, son prédécesseur. Pour obtenir les bonnes grâces des pasteurs évangéliques ivoiriens, le président Ouattara a joué sur la relations avec Israël, en offrant à plus de 200 pasteurs évangéliques, tous frais payés par l'Etat, un pèlerinage de 12 jours en 'Terre Sainte' en décembre 2011. Cette offre généreuse a transité via le Ministère de l'Intérieur et supervisé par la Direction des Cultes, dirigée par le Préfet N'Guessan Kouacou Pascal, le Commissariat Evangélique au pèlerinage et organisé par la société Hadep spécialisée dans les pèlerinages et voyages de groupe. Commentaire du journaliste qui rapporte les faits : "Le porte-parole national des Eglises Evangéliques Le Bishop Kassi d'Azito a donné des conseils d'usage aux Pèlerins et les a encouragés à prier avec ferveur pour le Président de la République et la réconciliation vraie des ivoiriens"⁸⁵. La relation privilégiée des évangéliques ivoiriens à

⁸² L'inauguration de l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem s'est opérée au mois de mai 2018, pour coïncider avec le 70e anniversaire de la création de l'Etat hébreu, fêté le 14 mai.

⁸³ "Pastor Chris Oyakhilome's interview with David Friedman", 26 juin 2019, publié sur le site <http://www.israelnationalnews.com/> (online).

⁸⁴ La vidéo de cet interview a été postée sur Youtube le 24 juin 2019.

⁸⁵ "Pèlerinage évangélique protestant en Israël : le président Ouattara offre le voyage à 200 fidèles", *Le Banco* (portail Abidjan.net), 3 décembre 2011 (online).

Israël est ici clairement utilisée par le pouvoir en place pour séduire l'électorat évangélique, très puissant en Côte d'Ivoire comme dans plusieurs pays voisins (Bénin, Congos...).

Mais les logiques d'instrumentalisation sont à double sens : des cercles/leaders charismatiques évangéliques africains, y compris en Afrique de l'Ouest (Kenya, Ouganda, Zambie, Rwanda) font ainsi régulièrement valoir auprès de leurs gouvernements l'importance de resserrer les liens avec Israël. Un prophète controversé et très populaire comme TB Joshua (né en 1963), à la tête de la "Synagogue de Toutes les Nations" à Lagos (SCOAN, Nigeria), circule par exemple d'Ouest en Est de l'Afrique, en recevant parfois un accueil digne d'un chef d'Etat⁸⁶. Ami d'Israël où il se rend souvent, il est un des nombreux porte-paroles d'un discours prophétique africain pro-Israélien auprès des élites politiques postcoloniales.. Les 23 et 24 juin 2019, il organise un événement de masse à Nazareth qui suscite les réactions outragées des responsables musulmans, mais aussi des chrétiens orthodoxes, dont un forum représentatif ose présenter le prophète nigérian comme un "sorcier sioniste"⁸⁷. Mais le prophète ne se démonte pas, et suite à l'événement, qui attira les foules malgré les attaques, le ministère du tourisme israélien, par la voix de Yariv Levin, lui décerna le titre d'ambassadeur de bonne volonté du tourisme en Israël⁸⁸.

En Zambie, lorsque le président Frédérick Chiluba, lui-même évangélique, a accédé au pouvoir -il demeure chef de l'Etat de 1991 à 2001-, il ne fait "pas de doute" que sa "foi personnelle"⁸⁹ a impacté sa diplomatie, à commencer par Israël. Les liens, rompus sous la présidence Kaunda, sont rétablis rapidement (1993), alors que les relations sont dans le même temps rompues avec l'Irak et l'Iran. Frédérick Chiluba, à de maintes occasions, exprime son soutien à Israël, expliquant cet attachement pour des raisons politiques mais aussi religieuses, ancrées dans son "sionisme chrétien"⁹⁰. Sa piété évangélique et sa connaissance de la Bible le conduisent à considérer que sa mission politique pour la Zambie reflète celle du roi Josias en Israël, mêlant imaginaires religieux et politiques au service de sa légitimation⁹¹.

⁸⁶ Notamment au Soudan du Sud, où il est accueilli en personne par le chef de l'Etat, le président Salva Kiir, le 12 novembre 2019.

⁸⁷ "Boycotting the sorcerer Zionist is a national and religious duty," the Executive Committee of the Orthodox Forum said in a statement". Source : Fabrice IRANZI, "TB Joshua made "Ambassador of Tourism" in Israel", <https://regionweek.com/> 24 août 2020 (online).

⁸⁸ Yariv LEVIN (ministre israélien du tourisme) : "TB Joshua, on the occasion of your visit to Israel, I am honored to recognize you as a true friend of Israel. Thank you for your support and solidarity, which are deeply appreciated. It is my pleasure to name you as a "Tourism Goodwill Ambassador For Israel'." Source : Fabrice IRANZI, *ibid.*

⁸⁹ Isabel APAWO PHIRI, "President Frederick Chiluba and Zambia : Evangelicals and Democracy in a 'Christian Nation', in Terence O. RANGER (ed), *Evangelical Christianity and Democracy in Africa*, Oxford University Press, 2008, p.105.

⁹⁰ Isabel APAWO PHIRI, "President Frederick Chiluba and Zambia, *op. cit.*, p.105.

⁹¹ *Ibid.*, p.104.

Côté israélien, Tel Aviv n'est pas insensible au poids joué par les cultures protestantes évangéliques, nourries de Gospel. Cette attention se mêle curiosité, et d'une certaine méfiance, notamment vis-à-vis de l'un des courants qui constitue la mouvance pentecôtiste-charismatique, à savoir le dominionisme (néo)charismatique⁹², ausculté par Philippe Gonzalez⁹³. Dans quelle mesure est-il sûr, pour l'Etat d'Israël, de s'appuyer sur ces évangéliques-là, "tentés par le pouvoir absolu" et l'instauration de lois chrétiennes ? Mais bien d'autres courants, moins théocratiques, colorent aujourd'hui le kaléidoscope évangélique et prophétique africain. Et l'inconvénient de leur éclatement se voit compensé, dans une vision de stratégie géopolitique à moyen terme, par la dynamique de croissance et de conquête qui les caractérise. C'est pourquoi les réseaux évangéliques sont devenus, à certains égards, un élément du *soft power* israélien en Afrique⁹⁴, expliquant le soin avec lequel les autorités israéliennes ménagent, par exemple, la très active Ambassade chrétienne internationale à Jérusalem, d'expression évangélique⁹⁵. Ces connections sont d'autant plus vivaces qu'elles s'inscrivent dans un temps politique particulier en Israël, marqué, sous les présidences Netanyahu, par "la religion au service du nationalisme"⁹⁶. À chaque étape de sa tournée africaine 2016⁹⁷ (Ouganda, Kenya, Ethiopie, Rwanda), le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a pu compter sur l'appui local et les prières ferventes des puissants réseaux protestants évangéliques d'Afrique de l'Est. Le contexte géopolitique reste marqué par un refroidissement durable des relations bilatérales entre Israël et ses partenaires africains, suite à la guerre de 1967, et sous l'effet, en particulier, de la Ligue Arabe et de la Conférence islamique. L'enjeu est énorme. Le cap, pour Israël, est la longue marche du rétablissement ou de l'établissement de relations diplomatiques officielles avec l'ensemble des Etats africains⁹⁸. Sur ce chemin, les réseaux évangéliques s'affirment, aujourd'hui, comme des compagnons de route, et en musique...

Pour conclure, on ne saurait trop rappeler que le christianisme africain postcolonial ne fait pas que refléter, ou tropicaliser, les schèmes théologiques venus d'Amérique ou d'Europe. Le sionisme évangélique africain du XXI^e siècle intègre certes une part de réemploi des théologies dispensationalistes élaborées à l'époque coloniale,

⁹² Le *dominionisme*, né au sein d'un courant théologique réformé conservateur, s'est recomposé depuis les années 1980 au sein d'une partie du charismatisme troisième vague, et vise à instaurer une chrétienté politico-religieuse.

⁹³ Philippe GONZALEZ, *Que ton règne vienne. Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*, Genève, Labor et Fides, 2014.

⁹⁴ Joel PETERS, *Israel and Africa, The problematic friendship*, ed. B. Tauris, 1992.

⁹⁵ Le premier ministre israélien a ainsi exprimé directement ses vœux pour l'année 2017, en vidéo, sur la page Facebook de cette Ambassade chrétienne internationale à Jérusalem, s'adressant, au-delà de cette organisation, à un très vaste public évangélique. Bien d'autres opérations de communication du même type pourraient être signalées.

⁹⁶ Alain DIECKHOFF, "Nationalisme et religion en Israël", in A. DIECKHOFF et P. PORTIER (dir), *L'Enjeu mondial*, op., cit., p.119.

⁹⁷ Pierre SABA, "Netanyahu en Afrique", *Actualité juive*, 28 juillet 2017, p.8.

⁹⁸ La demande israélienne du statut d'observateur à l'Union africaine s'inscrit dans cette stratégie.

mais il incorpore aussi des éléments originaux : de la relecture de Moïse en héros africain libérateur qui terrasse le "pharaonisme"⁹⁹ en passant par l'imaginaire judéo-éthiopien. D'autres apports, sans doute, seraient à explorer davantage, notamment à l'intersection entre les très fécondes traditions prophétiques qui ont nourri la construction de l'identité juive, et les non moins riches déploiements prophétiques qui impactent le christianisme africain postcolonial¹⁰⁰. Ce sionisme évangélique africain, relayé par des répertoires de chant et de prédication, des dispositifs rituels et des flux de tourisme religieux, n'en a pas fini de réinventer Moïse. Comme en lointain écho à ces observations de Théodore Herzl, qui établissait cet audacieux parallèle rapporté bien plus tard par Golda Meir : "lorsque j'aurai été témoin de la rédemption du peuple juif, de mon peuple, je ne pourrais alors que souhaiter la rédemption des peuples d'Afrique"¹⁰¹.

Depuis Golda Meir, les enjeux ont changé. Au colonialisme se sont substituées des formes néocoloniales plus diffuses, mais aux enjeux non moins considérables. La menace systémique que la *da'wa* wahhabite fait par ailleurs peser depuis le début du XXI^e siècle sur le pluralisme religieux africain rebat les cartes. Via un djihadisme armé exclusiviste et un puissant réseau de madrassas rigoristes financées par les pétrodollars du Golfe (écoles musulmanes), le christianisme africain, mais aussi l'islam malékite traditionnel -tolérant- sont mis au défi¹⁰². Mais si la menace a muté, l'imaginaire de "la rédemption des peuples d'Afrique" invoqué par Golda Meir conserve sa force. Il ouvre un horizon d'utopie partagée, rapprochant une Afrique en quête d'émancipation postcoloniale, et une terre d'Israël qui incarne, via les lectures évangéliques et prophétiques, l'horizon de tous les possibles.

⁹⁹ La notion de "pharaonisme" a été popularisée par le théologien congolais Kâ Mana, qui décrit, au travers de la figure idéal-typique de Pharaon, la tentation de l'autoritarisme politique centralisé, qui pèse sur plusieurs Etats africains. Kâ MANA, *L'Afrique va-t-elle mourir ? Essai d'Ethique politique*, Paris, Karthala, 1993.

¹⁰⁰ Pour une première approche du prophétisme chrétien africain, voir Claude WAUTHIER, *Sectes et prophètes d'Afrique noire*, Paris, Seuil, 2007 et surtout André MARY, *Visionnaires et prophètes de l'Afrique contemporaine. Transe initiatique, culture de la transe et charisme de délivrance*, Paris, Karthala, 2009.

¹⁰¹ Théodore HERZL, dans Golda MEIR, *My Life*, NY: Dell Publishing Co., 1975, p. 308-309.

¹⁰² Laurence-Aida AMMOUR, *La pénétration wahhabite en Afrique*, rapport de recherche #23, Centre Français de Recherche et de Renseignement, février 2018.